



Atelier forêt de montagne

Concept pédagogique

Février 2023
Delphine Conus Bilat – Kaspar Zürcher

*Tu me dis, j'oublie.
Tu m'enseignes, je me souviens.
Tu m'impliques, j'apprends.*

Benjamin Franklin

Table des matières

1.	Introduction	3
2.	Situation initiale	3
	a. L'Atelier forêt de montagne	3
	b. Les évolutions sociétales	4
	c. Une adaptation permanente	5
	d. L'extension à la Romandie	6
3.	Vision et objectifs	6
	a. Notre ancrage dans l'EDD et l'EEN	6
	b. Nos publics-cible	8
	c. Nos objectifs pédagogiques	9
	d. Liens aux plans d'études	10
4.	Le travail en forêt de montagne	11
5.	Orientations thématiques	12
	a. Les changements climatiques	12
	b. La rencontre	12
	c. L'alimentation durable	13
6.	Méthodologie	13
	a. Une semaine en forêt en bref	13
	b. Nos responsables de groupe	14
	c. L'apprentissage expérientiel	15
	d. L'accompagnement pédagogique	16
	e. Le développement de la qualité	16
7.	Conclusions	17
8.	Références	18

1. Introduction

Dans notre monde en **permanente évolution**, il convient de régulièrement questionner ses pratiques. A l'Atelier forêt de montagne (AFM), nous avons réalisé cet exercice, avec pour objectif de répondre toujours mieux aux **besoins d'actions durables et concrètes** des jeunes et des adultes que nous accompagnons en forêt.

Ce concept pédagogique réunit en quelques pages les éléments qui orientent notre travail, les valeurs qui nous portent et les évolutions que nous suivons actuellement, notamment dans le cadre de notre extension en Romandie. Nous avons volontairement choisi un **format synthétique**, sans rappeler de manière trop approfondie les concepts théoriques sur lesquels nous fondons notre travail, ceci afin de rendre la lecture de ce document aisée et accessible à toutes et tous. Une étude détaillée existe, en allemand, sous la forme d'un ouvrage rédigé par Christophe Leuthold, ancien directeur de l'AFM (Leuthold, 2017).

Le concept pédagogique tel que présenté ici reflète **l'état actuel de nos réflexions** concernant les différents domaines que sont l'évaluation de nos impacts, les évolutions sociétales plus ou moins récentes, l'extension de nos activités en Romandie et nos nouveaux projets.

2. Situation initiale

a. L'Atelier forêt de montagne

Depuis 1995, l'Atelier forêt de montagne emmène des **groupes de jeunes et d'adultes** travailler dans les forêts de montagne. Pour les jeunes, il s'agit de projets d'une durée d'au minimum cinq jours, tandis que pour les adultes, leur engagement est généralement d'une journée. Nous abordons ici principalement notre travail avec les jeunes de quatorze à vingt ans.

Nos activités ont, dès leurs débuts, contribué à **l'éducation à l'environnement par la nature (EEN)** des jeunes générations. Au fil de notre évolution, nous avons recherché une amélioration qualitative de nos prestations, plutôt que la seule croissance du nombre de participant.e.s. Ainsi, le volet **pédagogique** s'est progressivement enrichi des apports de **l'éducation en vue d'un développement durable (EDD)**. Le thème de l'alimentation durable a, par exemple, pris de l'ampleur ces dernières années.

Plaçant la **rencontre** au cœur de notre action, nous avons commencé dès 2020, à réaliser en parallèle de nos semaines en forêt traditionnelles, des semaines auxquelles une dimension supplémentaire s'est ajoutée : celle des **rencontres humaines**, soit avec des jeunes issu.e.s de la migration, soit avec des jeunes d'une région linguistique différente (cf. point 5.c).

b. Les évolutions sociétales

Depuis les débuts des activités de l'Atelier forêt de montagne, la société et de ce fait le milieu scolaire, ont été l'objet de nombreuses évolutions. Nous en avons retenu trois ci-dessous, qui orientent de manière significative notre champ d'action :

- Le **numérique** a toujours plus d'emprise sur nos vies, ce qui conduit à une virtualisation de notre rapport au monde. Les apprentissages sont de plus en plus déconnectés du réel. A cela s'ajoute la raréfaction des **expériences vécues dans le milieu naturel** qui impliquent une absence de relation au vivant. Ce manque de nature peut entraîner une augmentation de différentes problématiques liées à la santé physique et psychique (Réseau École et nature, 2013);
- **L'institution scolaire** a des difficultés à trouver sa place au milieu de nombreuses injonctions contradictoires (Curnier, 2021) dont, entre autres :
 - renforcer les disciplines fondamentales ;
 - former des individus pour un marché de l'emploi dominé par la robotisation et la numérisation ;
 - assurer l'épanouissement personnel de chaque enfant ;
 - préparer des citoyens à même de résoudre des enjeux environnementaux et sociétaux de plus en plus complexes.
- Les jeunes générations vivent une période de **prise de conscience renforcée des défis environnementaux et sociaux mondiaux**, ajoutée à un constat de l'inaction généralisée des décideuses et décideurs, ce qui peut entraîner chez eux une augmentation du phénomène de l'éco-anxiété.

→ Ce que nous en avons retenu

Nous sommes conscients d'être un **partenaire** important du système scolaire, qui agit **en complémentarité**, afin de permettre aux jeunes :

- De vivre une expérience de **reconnexion** avec l'environnement naturel, au grand air et en se confrontant sensoriellement au monde réel (et non virtuel) qui les entoure ;
- De se **développer personnellement**, d'apprendre à mieux se connaître et à mieux connaître les autres, en expérimentant des situations nouvelles et parfois en-dehors de leur zone de confort, dans un cadre bienveillant et sécurisé ;
- D'appréhender durant une semaine **différents aspects de la durabilité**, et surtout d'agir, d'utiliser leurs mains, leur corps, et d'exercer leur intelligence pratique dans l'accomplissement d'un travail utile tant aux générations actuelles que futures ;
- De découvrir, dans le cas d'écoles qui souhaitent s'orienter vers plus de durabilité, une **alternative aux traditionnels voyages d'études à l'étranger ou en camp de ski**, utile à la communauté et qui s'inscrit dans une perspective de durabilité.

c. Une adaptation permanente

Dans notre recherche de croissance qualitative et d'augmentation de notre impact, nous avons progressivement complété le travail manuel en forêt. Nous avons élaboré différents supports didactiques, imprimés et en ligne : **classeurs** pour les enseignant.e.s, **journal forestier** (Waldtagebuch) pour les participant.e.s, programme **d'alimentation durable** (Regi&Na). Nous avons également systématisé les questionnaires de préparation et de suivi pour les enseignant.e.s, ainsi que les feedbacks (des collaboratrices et collaborateurs d'AFM, des partenaires forestiers et des enseignant.e.s).

Ces différents éléments ont fait l'objet d'évaluations et de développements réguliers, principalement sous forme de **compléments à l'existant**. Ces dernières années, nous avons cependant concentré notre attention sur notre document principal qui est le Waldtagebuch. Ce cahier A4 d'une quarantaine de pages richement illustrées, s'est par exemple étoffé en 2020 d'un chapitre sur les changements climatiques. Nous en avons également élaboré une version adaptée en français.

Notre dernière évaluation du Waldtagebuch nous a permis de nous rendre compte que, malgré la qualité du document reconnue, il n'était **souvent pas exploité** comme attendu, ni par les enseignant.e.s (pour introduire ou approfondir certaines thématiques en classe), ni par les collaboratrices et collaborateurs d'AFM (pour rebondir sur des thèmes ou éléments vécus pendant la semaine), ni par les jeunes (pour noter des réflexions, impressions ou informations récoltées sur le terrain).

Afin de **renforcer l'impact** de nos semaines en forêt sur les jeunes, nous avons ainsi adapté nos outils d'accompagnement, en ciblant mieux les contenus spécifiques aux différentes étapes du projet (avant, pendant et après). Nous disposons de deux documents distincts : le **Carnet de terrain** (pour les participant.e.s) et le **Guide d'accompagnement** (cf. point 6.d). Du **Matériel d'accompagnement**, visant à soutenir nos collaboratrices et collaborateurs sur le terrain, vient compléter ce dispositif.

→ **Ce que nous en avons retenu**

*Nous ne devons pas perdre de vue notre objectif principal qui est celui de **laisser une trace** auprès de nos participant.e.s. Notre dispositif pédagogique doit aider les accompagnant.e.s, qu'ils agissent en amont, pendant ou après la semaine, à coordonner leurs efforts et à agir en cohérence, afin de répondre à cet objectif.*

d. L'extension à la Romandie

Notre décision, en 2019, de devenir une organisation nationale, en cherchant à toucher également un public francophone, a constitué une belle opportunité de nous remettre en question, même si cela a certes entraîné un surcroît de travail. Cela nous a permis – et nous permet encore – d'emprunter de **nouvelles voies**. Les effets escomptés, à savoir l'échange culturel, l'enrichissement, une compréhension plus claire de nous-mêmes, sont aujourd'hui perceptibles.

Grâce à la collaboration initiée avec les **offices de l'éducation et de la formation**, principalement des cantons de VD et ZH, le projet d'échange linguistique a démarré et suscite un vif intérêt.

→ *Ce que nous en avons retenu*

Les échanges et les rencontres, gages d'enrichissement pour les deux parties, sont au cœur de notre travail : la rencontre avec la nature, au sein de la classe, entre les participant.e.s et nos responsables de groupe, entre la ville et la campagne, avec d'autres cultures ou régions linguistiques, et finalement aussi avec soi-même (cf. point 5.c).

3. Visions et objectifs

a. Notre ancrage dans l'EEN et l'EDD

Selon la Charte de la fondation (2018) :

*L'Atelier forêt de montagne (AFM) promeut une **relation globale, active et positive** entre la population – en particulier les adolescents – et le milieu naturel et social.
L'éducation en vue d'un développement durable (EDD) fait partie de nos objectifs principaux.
La fondation contribue aux échanges socioculturels et à la solidarité entre les régions de montagne et les centres urbains.*

Selon nous, vivre au contact direct de la nature durant une semaine, permet aux jeunes de percevoir les **connexions** que l'humain entretient avec le vivant et les encourage à développer un sentiment de **responsabilité** envers ce qui les entoure. Ainsi, nous nous positionnons comme un acteur – parmi d'autres – qui vise à orienter la société vers plus de durabilité.

En matière de **durabilité** – nous ne faisons ici pas de distinction entre les termes développement durable et durabilité – nous nous basons sur le concept de la **durabilité forte** mis en évidence par la Fachkonferenz Umweltbildung (FUB & REE, 2012). Nous partons du principe que le capital naturel ne peut être remplacé par aucun capital, qu'il soit humain ou matériel. Nous nous retrouvons ainsi parfaitement dans la définition du Centre de compétences en durabilité de l'Université de Lausanne, qui mentionne:

« La durabilité désigne un fonctionnement des sociétés humaines, en particulier dans leur relation à l'environnement naturel, qui assure leur stabilité à long terme, et rend possible l'épanouissement humain au travers des générations. Cela implique de maintenir l'impact des activités humaines dans les **limites écologiques de la planète**, tout en assurant les **besoins fondamentaux** de toutes et tous et en favorisant **l'équité** dans toutes ses dimensions. »

En matière d'éducation, nous nous inspirons des thèmes, principes et méthodes de **l'éducation en vue d'un développement durable** (EDD) et de **l'éducation à l'environnement par la nature** (EEN).

Selon éducation21, le centre national de compétences et de prestations pour l'EDD en Suisse :

« L'EDD a pour objectif de développer des **compétences spécifiques** destinées à aider les apprenant.e.s à aborder et à relever les défis actuels de la mondialisation. L'apprenant.e est ainsi en mesure d'agir et de participer à la construction d'un avenir axé sur un développement durable en faisant preuve de créativité. »

Ainsi, par notre accompagnement pédagogique et notre méthodologie, nous contribuons à la sensibilisation à diverses thématiques en lien avec le développement durable, comme l'écosystème forestier, la biodiversité, les changements climatiques, l'avenir des régions de montagne ou l'alimentation durable.

Mais au-delà des connaissances, nous cherchons à développer les **compétences personnelles** des jeunes, comme leur sentiment d'appartenance au monde, la réflexion sur leurs valeurs et celles d'autrui, ainsi que leurs **compétences sociales** comme la collaboration et le changement de perspective.

Quant à notre ancrage dans l'EEN, point de départ de notre action, nous offrons cette opportunité d'un contact direct avec l'extérieur au travers d'une **immersion intense dans le milieu naturel**. A la différence de l'enseignement en classe, les expériences vécues à l'extérieur intègrent la vitalité de la nature et son potentiel d'interaction avec nous, en d'autres mots sa capacité de **résonance** (Rosa, 2018) ; nous agissons sur la nature, elle agit sur nous (cf. point 5.b).

Se confronter à la réalité du terrain donne également du **sens et ancre les apprentissages**. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que comprendre la gestion forestière durable s'appréhende infiniment mieux par des actions concrètes vécues en forêt que sur des bancs d'école.

Comme détaillé dans le tableau de la page suivante, la nature est un cadre idéal pour vivre des expériences en groupe, pour stimuler l'activité physique, accroître la confiance en soi. Exercer une activité en extérieur, qui mobilise l'entier du corps, est en outre bénéfique tant sur la **santé physique que psychique** (diminution du stress, des émotions négatives, etc.).

<p>1. Construire son identité en relation avec les autres</p> <p>Qui suis-je ? Quelle est ma place parmi mes pairs ? Comment entrer en relation avec les adultes ? Comment me situer dans la société ?</p> <p>La vie de groupe est essentielle pour les ados : construire son identité, prendre sa place dans la société, renforcer son estime de soi.</p> <p>La nature, un lieu privilégié pour vivre des expériences de groupe fortes et pour renforcer les liens et la confiance.</p>	<p>2. Etre en mouvement</p> <p>Le mouvement soutient la prise de conscience et l'acceptation de son nouveau corps, d'explorer ses limites et son potentiel.</p> <p>Le cadre naturel offre de nombreux supports stimulant l'activité physique, le défi et le dépassement de soi.</p>	<p>3. Développer et exercer son autonomie</p> <p>Une des tâches principales de l'adolescence est de préparer son autonomie ainsi que son indépendance économique : faire ses choix, assumer les conséquences, apprendre de ses expériences. Cela passe aussi par sa capacité à collaborer.</p> <p>La nature est propice au travail de groupe, offre beaucoup de stimulations et d'opportunités pour expérimenter par soi-même.</p>	<p>4. Apprendre à gérer ses émotions</p> <p>Que faire avec ce qui se passe en moi ?</p> <p>Apprendre à identifier leurs émotions, les accepter et utiliser la parole pour les extérioriser et leurs donner un sens. Gérer le stress afin d'être capable de prendre les risques nécessaires pour apprendre.</p> <p>Dans la nature, ils peuvent vivre leurs émotions (peur, tristesse, colère envers phénomènes de destruction de la nature ; espoir d'agir ; joie envers le vivant, ressourcement)</p>	<p>5. Evoluer dans un cadre sécurisant et éducatif</p> <p>Apprendre l'exercice de la liberté sans avoir toutes les compétences. Besoin de règles qui garantissent sa sécurité physique et affective et celle des autres. L'accompagnant doit pouvoir adopter une position claire par rapport à l'autorité et à la sanction.</p> <p>La nature a son propre cadre, ses propres contraintes ; les conséquences « naturelles » de nos actes nous renvoient à notre propre responsabilité.</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Fig. 1 : Les cinq piliers de l'EEN avec les adolescent.e.s. SILVIVA et HEPIA, CAS Éducation à l'Environnement par la Nature

b. Nos publics-cible

Nous travaillons essentiellement avec des **adultes** pour des missions de volontariat d'une journée, et avec des **jeunes entre quatorze et vingt ans** pour des semaines de projet en forêt. Pour les jeunes, nous nous adressons à des classes d'école à partir de la fin de la 10^e Harmos jusqu'au à la fin du gymnase, ainsi qu'à des classes d'apprenti.e.s.

Les jeunes qui forment notre public-cible vivent une période particulière de leur développement. Selon Fize (2009), leurs sept besoins capitaux se partagent entre **confiance, sécurité, responsabilité, espoir, dialogue, autonomie et affection**. Les relations avec les autres sont essentielles, tout comme le fait d'être en mouvement, de vivre des moments forts, de tester leurs limites, d'expérimenter des choses nouvelles, de penser par eux-mêmes.

Ainsi, nos activités couvrent en partie certains de ces besoins, comme celui d'exercer son **autonomie**, d'affermir sa **confiance en soi** au travers de la collaboration et de l'entraide. Nous accordons également beaucoup d'importance à la mise en place d'une relation de **confiance** entre nos responsables de groupes et les jeunes, une relation basée sur le **dialogue** authentique, le respect mutuel et l'écoute (cf. point 6.b).

c. Nos objectifs pédagogiques

Nous avons résumé nos objectifs pédagogiques dans notre modèle d'impact IOOI développé en 2020 :

IOOI – Modèle d'impact pour les semaines de projets en forêt de l'Atelier forêt de montagne

INPUT Ressources investies	OUTPUT Prestations fournies	OUTCOME Effets sur groupe cible	IMPACT Effets sur la société
<p>Pédagogie Méthodologie éprouvée depuis de nombreuses années, basée sur l'éducation à l'environnement par la nature (EEN) et l'éducation en vue d'un développement durable (EDD). Matériel pédagogique et Regi&Na (alimentation régionale et durable).</p> <p>Ressources financières Contributions des participants, rétributions par les mandants, soutien des fondations, des autorités, des entreprises et des mécènes privés.</p> <p>Ressources personnelles Conseil de fondation, bureau, coordinateurs régionaux, collaborateurs-trices indépendant-e-s. Forte motivation de toutes les personnes impliquées. Formation et développement internes continus.</p> <p>Communication Publications, Battaporta, dépliants, site Internet.</p> <p>Réseau de partenaires Participants (écoles et entreprises), autres prestataires en EEN / EDD, services cantonaux de l'éducation et des forêts, mandants, hébergements.</p> <p>Ressources logistiques Outils, véhicules, bureau et entrepôt.</p>	<p>Chaque année, entre 40 et 50 semaines de projets en forêt pour les élèves et apprenti-e-s de 14 à 20 ans. Au total, environ 1000 participants et 5000 jours de travail.</p> <p>Travaux effectués Réfections de sentiers, plantations d'arbres, abattages et nettoyages des parterres de coupe, protections contre les avalanches, etc. Encadrement par des professionnel-le-s de la forêt.</p> <p>Intégration dans l'enseignement Journées de préparation avec les collaborateurs-trices de l'AFM, journal forestier et mise à disposition d'informations pédagogiques pour les enseignant-e-s.</p> <p>Evaluation Toutes les semaines de projet sont évaluées par les participant-e-s, les collaborateurs-trices de l'AFM et les mandants.</p>	<p>Les participant-e-s travaillent dans la nature et développent leur persévérance et leur esprit d'équipe. Ils approfondissent leur relation avec eux-mêmes, avec les autres et avec leur environnement.</p> <p>Ils-elles connaissent les différentes fonctions de la forêt et identifient certains effets du changement climatique sur celle-ci.</p> <p>Ils-elles se familiarisent avec l'espace socio-économique des régions de montagne et font l'expérience des différences avec leur vie quotidienne.</p> <p>Ils-elles apprennent à connaître les particularités des forêts de montagne et les conditions de gestion durable de l'écosystème forestier.</p> <p>Ils-elles sont sensibilisés à l'importance de l'utilisation de produits forestiers et alimentaires régionaux et durables. Ils expérimentent durant une semaine les principes d'une cuisine durable.</p> <p>Ils-elles se familiarisent avec diverses tâches forestières manuelles, leur utilité et la manière d'utiliser les outils nécessaires.</p> <p>Ils-elles expérimentent une activité physique parfois soutenue, au grand air, et apprennent à mieux connaître leur corps et à développer leur endurance.</p>	<p>La relation active et positive entre les jeunes et le milieu naturel et social est encouragée (= mission de la fondation).</p> <p>Le comportement personnel de chacun envers la nature est questionné et une utilisation responsable des ressources naturelles est favorisée.</p>

Nous avons ainsi relevé la **sensibilisation** à diverses thématiques liées aux régions de montagne, aux conséquences des changements climatiques sur les écosystèmes forestiers, ainsi que l'acquisition de **connaissances théoriques (savoirs) et pratiques (savoir-faire)** en lien avec la forêt et son exploitation.

Toutefois, pour nous, notre action s'inscrit moins dans le fait de transmettre des connaissances et/ou des comportements que dans le fait de permettre aux jeunes de développer **leurs compétences personnelles et sociales (savoir-être)**. Les défis proposés, au sein d'un cadre sécurisé et basé sur l'autonomie, leur permettent d'accroître leur **sentiment d'efficacité personnelle** et leur **confiance en eux**. Ils expérimentent également la persévérance, l'autonomie et la collaboration.

Partant du constat que la simple prise de conscience de l'état de la planète ne conduit pas nécessairement à un changement de comportement (Marleau, 2009), nous ambitionnons de stimuler, chez les jeunes, leur **désir d'agir en faveur de la durabilité**, par un contact direct et émotionnel avec l'environnement et par la **réussite d'actions concrètes**.

d. Les liens aux plans d'études

Étant donné la multitude des plans d'études concernant le post-obligatoire, nous nous sommes pour le moment concentrés sur les liens avec le **Plan d'Études Romand** (CIIP, 2010), et ce pour le cycle 3 qui constitue notre public-cible. A noter que ce même exercice a été réalisé avec le Lehrplan21.

Globalement, nos activités permettent aux jeunes de travailler diverses capacités transversales (**CT**), ainsi que différents éléments liés à la Formation générale (**FG**), surtout dans les domaines Santé et Interdépendances. Au niveau de nos thématiques, elles peuvent être reliées principalement aux notions d'analyse du territoire, de changements climatiques et d'utilisation des ressources (**SHS31**) ou à la diversité du vivant (**MSN38**). En outre, nos activités s'inscrivent de manière importante dans les objectifs du domaine Corps et mouvement (**CM31**), notamment en matière d'éducation nutritionnelle (**CM35,36 et 37**), selon l'importance donnée à l'implication des jeunes dans ce volet de l'organisation d'une semaine en forêt (cf. point 6.a).

Capacités transversales

Collaboration : connaissance de soi (exploiter ses forces et surmonter ses limites) / action dans le groupe (reconnaître l'importance de la conjugaison des forces de chacun)

Stratégies d'apprentissage : gestion d'une tâche (persévérer et développer son goût de l'effort) / acquisition de méthodes de travail (développer son autonomie)

Formation générale – Santé et bien-être

FG32 – Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents ...

(2) ... en reconnaissant ses pouvoirs, ses limites et ses responsabilités dans diverses situations

(4) ... en adaptant son comportement dans diverses situations (encouragement, amitié, conflit, stress, ...)

Formation générale – Interdépendances

FG36 – Prendre une part active à la préservation d'un environnement viable ...

(1) ... en mettant en évidence quelques relations entre l'humain et les caractéristiques de certains milieux

(4) ... en entreprenant une action collective d'amélioration de l'environnement dans l'espace public

Corps et mouvement – Condition physique et santé

CM31 – Reconnaître les pratiques sportives favorables à l'amélioration de sa condition physique et de son capital santé ...

(5) ... en intégrant les règles de sécurité

(6) ... en participant à des activités extra-muros

Corps et mouvement – Éducation nutritionnelle

CM35 – Distinguer les particularités des nutriments et étudier leurs rôles dans l'alimentation ...

(3) ... en analysant les besoins en nutriment nécessaires au maintien d'une bonne santé

CM36 – Exercer des savoir-faire culinaires et équilibrer son alimentation ...

- (4) ... en étudiant de manière critique les produits et les habitudes de consommation
- (5) ... en exerçant un regard critique sur les modes alimentaires
- (6) ... en comparant et en analysant les prix de revient par rapport à la quantité et à la qualité des produits
- (7) ... en développant son sens de l'organisation, son autonomie et sa créativité
- (8) ... en appliquant les règles d'hygiène, de sécurité et de comportement à l'égard des autres et de l'environnement

CM37 – Opérer des choix en consommateur averti ...

- (1) ... en analysant les critères qui influencent le choix du produit et les incidences qui découlent de ces choix (budget)
- (3) ... en triant les déchets et en étudiant les possibilités de recyclage

Mathématiques et sciences de la nature – Diversité du vivant

MSN 38 – Analyser l'organisation du vivant et en tirer les conséquences pour la pérennité de la vie ...

- (3) ... en identifiant les niveaux d'organisation du vivant : des écosystèmes à la cellule
- (6) ... en identifiant des éléments de réaction d'écosystèmes

Sciences humaines et sociales – Relation Homme – Espace

SHS31 – Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci ...

- (2) ... en utilisant les données permettant de déterminer les caractéristiques climatiques, hydrologiques et le relief d'un espace

Thèmes de la 10^e : les changements climatiques et les risques naturels (inondations, avalanches, etc.) / De la production à la consommation d'un produit manufacturé (bois)

4. Le travail en forêt de montagne

Notre action est essentiellement basée sur le travail physique, réalisé en groupe, dans les forêts de montagne. En tant **qu'espace de vie** réunissant de multiples facettes et enjeux, ces dernières se prêtent particulièrement bien à l'expérimentation des interactions entre l'humain et la nature.

En effet, les forêts de montagne ont un rôle de **protection** face aux dangers naturels, de **régulation** du climat et du régime hydrique, elles offrent un habitat aux **espèces animales et végétales** et sont également d'une grande importance pour le tourisme. Pour cela, elles nécessitent une **gestion durable** qui, dans de nombreux cas, ne peut se faire que **manuellement**. C'est d'ailleurs dans les forêts de montagne que le concept de durabilité a été forgé.

Mais les forêts de montagne sont aussi des lieux empreints d'histoires, de lenteur et de mystères, des lieux souvent difficiles d'accès ou escarpés. Les arbres centenaires, les odeurs de mousse et de résine nous transportent dans un **univers à part**, bien éloigné de notre quotidien souvent frénétique.

Quant au travail en lui-même, il permet aux jeunes de véritablement se **relier sensoriellement** à la nature. L'effort physique souvent intensif, parfois réalisé dans des conditions de terrain ou de météo difficiles, mobilise leurs compétences d'endurance et de persévérance. Ainsi, la question de la **signification du travail** est également primordiale, afin que les jeunes comprennent ce qu'ils réalisent et pourquoi. En fin de journée, la réalité de ce qui a été accompli est généralement source de fierté.

5. Les orientations thématiques

a. Les changements climatiques

Les régions de montagne sont **particulièrement vulnérables** aux conséquences des changements climatiques. Nous avons mis sur pied des semaines orientées spécifiquement sur le thème du climat, afin de sensibiliser concrètement les jeunes aux conséquences des changements climatiques. Lors de ces semaines, un accent est mis sur des travaux qui visent à **accroître la résilience** des écosystèmes forestiers.

Ainsi, en favorisant les essences forestières les mieux adaptées au manque d'eau ou en garantissant des peuplements structurés et diversifiés, nous leur offrons la possibilité d'être acteurs du changement.

b. La rencontre

Comme déjà mentionné, le thème des rencontres est primordial pour nous, en particulier la **rencontre avec la nature**. Mais dans le cadre d'une semaine en forêt, les échanges et partages d'expériences **entre jeunes – comme entre jeunes et adultes** – permettent de découvrir les autres différemment. Pour nos collaboratrices et collaborateurs, comme pour les enseignant.e.s et les jeunes, chaque rencontre recèle un potentiel d'enrichissement, voire de transformation.

Ce potentiel se déploie lorsque, comme le décrit Rosa (2018), les deux mouvements complémentaires qui caractérisent la **résonance** sont présents: d'un côté, une **ouverture au monde**, une capacité à l'inviter et à se voir affecté par lui; d'un autre côté, le **pouvoir d'y agir**, et de reconnaître notre activité en lui.

Cette sensibilité particulière à l'importance de la rencontre nous a conduit à apporter une **nouvelle dimension** à nos semaines en forêt, celle qui consiste à réunir deux classes d'horizons différents. D'une part nous avons mis sur pied des semaines de rencontre avec des **jeunes issu.e.s de la migration**, et d'autre part des semaines **d'échanges linguistiques**.

Lors d'une semaine en forêt, chacun est confronté à des **défis nouveaux et inhabituels**, ce qui met tout le monde sur un même pied d'égalité. Le travail manuel, en équipe, nécessite une **communication basique**, ce qui constitue un cadre idéal où chacun doit s'impliquer en vue de la réussite collective. Les **groupes de petite taille** (maximum sept participant.e.s) créent en outre la proximité nécessaire pour entrer réellement en relation avec les autres.

c. L'alimentation durable

Une autre orientation thématique déjà bien implantée dans notre démarche est celle de **l'alimentation durable** durant la semaine. Ainsi, nous soutenons la prise en compte de critères de respect de l'environnement dans la conception et la gestion des repas: produits issus de l'agriculture biologique, de saison, régionaux, éthiques, réduction des emballages et du gaspillage alimentaire, consommation de viande limitée, etc.

Nous soutenons avant tout la **participation** des jeunes dans la conception, la gestion et la préparation des repas durant la semaine, au travers de l'organisation d'un « Groupe Cuisine ».

6. Méthodologie

a. Une semaine en forêt en bref

Une semaine en forêt dure en principe du **dimanche soir au vendredi après-midi**. Lorsque nous avons la possibilité de réaliser des projets de plus grande ampleur, soit de dix ou quatorze jours, les impacts sont alors multipliés. La tendance actuelle s'oriente toutefois vers des demandes pour des projets plus courts.

La semaine et les journées sont **structurées de manière claire**, ce qui contribue à créer une bonne relation entre les responsables de groupe et les participant.e.s. Ces derniers sont répartis en petits groupes d'environ sept. Chaque jour, les groupes se déplacent sur un chantier différent, auprès d'un autre responsable de l'AFM. Ainsi, chacun aura en principe pu appréhender la **diversité du travail en forêt**, ainsi que **la diversité des collaboratrices et collaborateurs de l'AFM**.

Chaque type de travail a son **propre potentiel pédagogique** (Leuthold, 2017). Lors de l'abattage d'un arbre à l'aide d'une hache ou d'une scie, l'accent se porte plutôt sur l'acquisition de connaissances et de compétences techniques. En revanche, des tâches moins spécialisées, comme l'essartage ou débroussaillage d'un alpage, favorisent la persévérance et laissent plus de temps pour le dialogue et les échanges.

b. Nos responsables de groupe

Nous le savons : l'influence de l'enseignant.e sur l'efficacité de toute démarche pédagogique est primordiale (Hattie, 2008). Il en est de même du rôle de nos responsables de groupe. Ce sont elles et eux qui, par leur manière d'organiser et de conduire la journée, par leur manière **d'interagir avec les jeunes**, vont réussir – ou pas – à leur faire comprendre, voire apprécier les tâches réalisées.

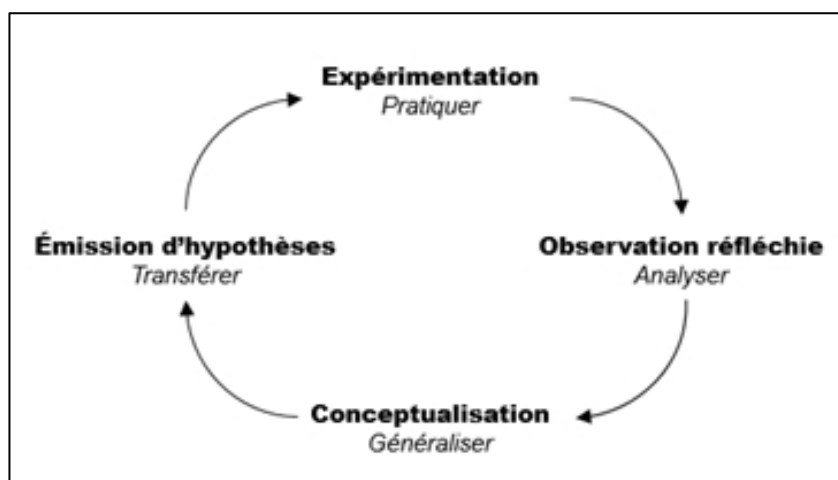
Ainsi, nos exigences envers nos responsables de groupe sont multiples et élevées. Outre les indispensables **compétences techniques** en matière de sylviculture, il leur faut d'excellente **compétences personnelles, sociales et de gestion**, ainsi qu'un sens aigu de la **responsabilité** et de la **sécurité**.

Mais le plus important réside probablement dans leur capacité à **s'intéresser aux jeunes** qui leur sont confiés, avant même de s'engager dans une posture de transmission de connaissances et des compétences. Pour nos responsables, il s'agit **d'un engagement particulier** auprès de chaque nouveau groupe, et d'une attitude **d'ouverture** face à ce qui se présente, en dehors des éléments peu modifiables que sont par exemple les horaires, le travail à réaliser ou les conditions météorologiques.

Il s'agit finalement pour nos collaboratrices et collaborateurs d'accepter de revêtir le costume **d'apprenant.e**, pour entrer en résonance avec les autres – les jeunes comme les adultes – et se laisser parfois transformer par ces rencontres. Cette culture **d'apprentissage mutuel**, nous l'avons également instaurée par le biais de visites réciproques entre responsables, sur le terrain, en vue parfois d'un coaching, parfois pour échanger des observations et expériences à l'occasion des journées de formation continue (cf. point 6.e).

c. L'apprentissage expérientiel

Concrètement, sur le terrain avec les jeunes, nous basons notre approche sur l'expérimentation active. Si nous nous référons aux quatre phases de l'apprentissage selon Kolb (1984), nous pouvons la détailler ainsi :



1. Expérimentation (agir – main)

Après une courte instruction, les jeunes sont très vite mis à la tâche. Ils entrent ainsi de manière intensive et directe en contact avec le milieu naturel.

2. Observation (ressentir – cœur)

Les jeunes sont amenés à analyser ce qu'ils ont vécu et observé. Comment ont-ils ressenti cette expérience? Qu'en ont-ils retenu? Quelles compétences et attitudes ont-ils mobilisées?

3. Conceptualisation (comprendre – tête)

Ce vécu est alors discuté et replacé dans un contexte plus large (généralisation). Dans quelle autre situation ont-ils ressenti ou vécu cela? Cette dernière étape permet aux jeunes de, peu à peu, à l'aide de leurs expériences, construire des concepts généraux et émettre des hypothèses sur la manière dont ils réagiront lors de situations similaires.

Ainsi, l'expérience est au cœur de notre dispositif. Zuffellato (2017) la définit de cette manière :

« Une expérience est une action globale qui implique le corps, l'âme, la conscience et les émotions. Une expérience se caractérise par une expérimentation intense accompagnée d'un vécu affectif significatif. Elle agit fortement sur la personne. Lors de moments culminants d'une expérience se révèle une nouvelle dimension, étrange et surprenante pour la personne. »

Nous partons donc du principe que l'expérience vécue par les jeunes – qu'elle soit interprétée positivement ou négativement – va leur **apprendre** différentes choses sur eux-mêmes, sur celles et ceux qui les entourent, et également sur leur environnement.

d. L'accompagnement pédagogique

En premier lieu, l'implication **des enseignant.e.s** dans les phases de préparation et de suivi de nos semaines en forêt est essentielle, non seulement au bon déroulement général, mais également au renforcement de l'impact de l'expérience sur les jeunes.

Pour ce faire, nous avons développé différents outils à leur disposition, à savoir :

1. Les **questionnaires de préparation et de suivi** (en ligne), qui incitent à réfléchir à certains points de départ qui seront ensuite évalués. Il s'agit de :

- la **situation de la classe**
- les **objectifs d'apprentissages** visés
- **l'intégration des thématiques de la semaine dans l'enseignement**
- la **participation** des élèves (*organisation des soirées, préparation des menus, etc.*)
- les **compétences principales** qu'elles ou ils espèrent contribuer à développer
- les **critères d'une alimentation durable** qui seront en particulier suivis.

2. Le **Guide d'accompagnement** (en ligne ou au format imprimé), qui comme son nom l'indique est destiné aux personnes qui accompagnent les semaines en forêt (enseignant.e.s, collaboratrices et collaborateurs de l'AFM, cuisinières et cuisiniers). Ce guide présente les thématiques qui peuvent être abordées en classe (avant), celles qui se prêtent mieux à une exploitation sur le terrain (pendant), et celles qui peuvent être approfondies ultérieurement (après).

3. Le **Carnet de terrain** (au format imprimé A5), qui comme son nom l'indique également, est utilisé par les participant.e.s sur le terrain. Il est toutefois possible de l'exploiter dans les phases préparatoires et de suivi.

4. Le **Matériel d'accompagnement** se présente sous la forme d'une mallette contenant différents supports d'animation, à disposition des collaboratrices et collaborateurs de l'AFM pendant la semaine en forêt.

e. Le développement de la qualité

Notre démarche qualité se situe à plusieurs niveaux. D'une part nous organisons des cours de **formation continue** pour nos collaboratrices et collaborateurs, ainsi que des rencontres annuelles d'échange d'expériences. Nous favorisons également les visites mutuelles, destinées à partager des observations, des suggestions et critiques constructives pour que chacun.e puisse améliorer ses pratiques.

D'autre part, comme déjà mentionné, nous récoltons les **feedbacks** des différents protagonistes d'une semaine en forêt, directement à l'issue de celle-ci, à l'aide d'un formulaire en ligne. Ces retours nous servent actuellement plutôt à améliorer les éléments organisationnels.

Le **questionnaire de suivi** que nous recevons de la part des enseignant.e.s nous aide quant à lui à évaluer dans quelle mesure les objectifs visés ont pu être atteints durant la semaine et, le cas échéant, nous incite à réfléchir aux moyens de mieux répondre aux attentes formulées.

7. Conclusions

L'Atelier forêt de montagne est, nous en sommes conscients, une offre « de niche », qui n'a pas le potentiel de toucher un large public. Nous sommes cependant convaincus que notre potentiel d'impact est grand. Et même si une semaine en forêt – aussi bien intégrée à l'enseignement soit-elle – ne peut suffire à préparer les jeunes aux défis du futur, nous avons à cœur de contribuer à les rendre **conscients de leur pouvoir d'agir**.

Peu à peu, il ne s'agit toutefois plus d'expériences isolées, grâce à l'**engagement** de certain.e.s enseignant.e.s et de certaines directions d'établissement, grâce à la volonté de certains services cantonaux de l'éducation, grâce aussi à la **mise en réseau** des différents acteurs extra-scolaires. En effet, afin de proposer des possibilités d'activités en forêt tout au long de la scolarité, l'AFM a collaboré avec la fondation SILVIVA et le WWF pour que chacun focalise ses prestations sur des publics spécifiques.

Finalement, la multiplication des initiatives en faveur d'une école plus tournée vers l'extérieur, vers le réel et la conscientisation grandissante des bienfaits de ce nouveau rapport au monde, sont porteuses d'espoirs. En Romandie, la **plateforme « Enseigner dehors »** (enseignerdehors.ch) qui rassemble des outils pour enseigner et/ou se former à la pratique de l'enseignement en plein air, le **Centre de compétence en outdoor education** de la Haute école pédagogique du canton de Vaud (lessentiers.ch), ou le site de **l'école vaudois durable** (ecolevaudoisedurable.ch) sont autant de signaux positifs d'une volonté de faire évoluer les pratiques.

8. Références

CIIP, (2010). Plan d'études romand (PER).

Curnier, D. (2021). Vers une école éco-logique. Le bord de l'eau.

Fize, M. (2009). Antimanuel d'adolescence. Toute la vérité, rien que la vérité sur les adolescents. Les éditions de l'Homme.

FUB & REE (2012). Position nationale en éducation à l'environnement.

http://www.education21.ch/sites/default/files/uploads/pdf_fr/edd/dossiers-approches/2011_FUB-REE_Position-nationale-en-education-a-l-environnement.pdf

Hattie, J. (2008). Visible Learning, Routledge.

Kolb, D.A. (1984). Experiential learning. Englewood Cliffs, New Jersey: Prentice-Hall.

Leuthold, C. (2017). «Lebenslernen» macht Schule. Impulse zu einer ganzheitlichen Pädagogik. Erfahrungen aus zwanzig Jahren Bildungswerkstatt Bergwald. Hep-verlag.

Marleau, M.-È. (2009). Des liens à tisser entre la prise de conscience et l'action environnementales. Éducation et Francophonie.

Réseau École et nature (2013). Syndrome de manque de nature. Du besoin vital de nature à la prescription de sorties.

<https://www.enseignerdehors.ch/offre/synthese-le-syndrome-de-manque-de-nature/>

Rosa, H. (2018). Résonance. Une sociologie de la relation au monde. Éditions La découverte.

SILVIVA (2017). SILVIVA : concept pédagogique et méthodologique

<https://www.silviva-fr.ch/education-a-l-environnement/notre-m%C3%A9thodologie/>

PHZH (2009). Wirkungsanalyse der Waldprojektwochen der Bildungswerkstatt Bergwald.

Site du Centre de compétence en durabilité de l'Université de Lausanne :

<https://www.unil.ch/centre-durabilite/concepts>

Zuffellato, A. (2017). La Pédagogie par l'Expérience. Accompagnement de l'apprentissage expérientiel par l'aventure dans la nature. ZIEL.